



**Commentaire sur "Relativized Propositions" de F.
Recanati**
Jérôme Dokic

► **To cite this version:**

| Jérôme Dokic. Commentaire sur "Relativized Propositions" de F. Recanati. 2002. <ijn_00000230>

HAL Id: ijn_00000230

https://jeannicod.ccsd.cnrs.fr/ijn_00000230

Submitted on 22 Oct 2002

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Si je comprends bien, tu défends (entre autres) les deux thèses suivantes :

- T1. Les propositions situations-relatives, du fait que leur index d'évaluation est shiftable, sont incapables de rendre compte du problème de l'indexical essentiel.
- T2. On peut rendre compte de ce problème en introduisant la notion de proposition contexte-relative, dont l'index d'évaluation est toujours l'index du contexte.

L'argument principal que tu avances en faveur de T1 me semble être le suivant : il est possible de former la même proposition situation-relative, concernant la même situation, alors que les dispositions à agir sont différentes. Par exemple, p. 41, la proposition situation-relative « Very handsome » peut être évaluée relativement à soi-même à deux occasions différentes, alors que c'est seulement à l'une de ces occasions que le sujet a une croyance *de se*. (A l'autre occasion, il fait face sans le savoir à un miroir.)

Ta solution consiste à introduire un « nouveau type de situation » auquel les propositions peuvent être relatives, par exemple « la première personne ». J'aurais envie de suggérer une manière un peu différente de voir les choses. Au lieu d'introduire un nouveau type de situation pour définir les propositions contextes-relatives, rejetons la prémisse de ton argument, à savoir que l'on peut former la même proposition situation-relative concernant la même situation, alors que les dispositions à agir sont différentes. Simplement, incluons dans la situation plus que le constituant inarticulé lui-même. Incluons-y également des faits environnements, ainsi que des faits concernant des manières d'acquérir de l'information sur le monde et des manières d'agir sur le monde. Nous aurons donc la situation schématique suivante :

s_1 I= Very handsome
 s_2 I= Very handsome [de se belief]

Dans les deux cas, « Very handsome » est situation-relative ; pas la peine, de ce point de vue, d'introduire la notion de proposition contexte-relative.

Qu'est-ce qui fait alors que la seconde proposition austinienne peut être le contenu d'une croyance *de se*, alors que la première proposition austinienne ne le peut pas ? Pour répondre à cette question, il faut préciser la manière dont la partie droite des propositions austiniennes s'ancre à la réalité. Dans le cas d'une proposition indexicale, telle que « Il pleut ici », il y a un ancrage « top-down » sur une région spatiale déterminée. Le caractère de l'indexical en contexte détermine les actions appropriées à la proposition, étant donnés les autres croyances et les désirs du sujet. Par contre, dans le cas d'une proposition situation-relative, telle que « Il pleut », l'ancrage est « bottom-up » : c'est la manière dont la partie droite de la proposition austinienne correspondante (« s I= Il pleut ») est utilisée, y compris ses relations causales à l'expérience et à l'action, qui détermine la région spatiale concernée.

Dans le cas indexical, c'est parce qu'un mode de présentation indexical (*ici*) est utilisé que les expériences et les actions appropriées au contenu *Il pleut ici* concernent le lieu où se trouve le sujet. La direction de l'explication est renversée dans le cas des propositions situations-relatives : c'est parce que la pensée *Il pleut* est sensible à l'expérience de la pluie locale, et conduit à des actions relatives à la pluie locale, que *Il pleut* doit être évalué relativement à l'environnement local. Au téléphone, la même pensée « étroite » *Il pleut* (exprimée par la partie droite de la proposition austinienne) est sensible à la pluie là où se trouve l'interlocuteur, et non à la pluie là où se trouve le sujet.

Dans l'exemple de « Very handsome », la situation s_1 contient des expériences visuelles qui ont pour objet apparent une personne en face de soi, et des dispositions à agir relativement à un lieu situé derrière le miroir. Par contre, la situation s_2 contient des expériences visuelles incluant par exemple la représentation du miroir, et surtout des dispositions à agir relativement à soi-même.

Pour résumer, il n'y a pas de problème de l'indexical essentiel au niveau des propositions situations-relatives, parce qu'elles (ou du moins certaines d'entre elles) sont par définition directement liées à l'expérience et à l'action. Après tout, Perry dit bien que « there is an external guarantee that the weather information we receive and our actions will concern our own locale ». Ma suggestion est que les faits responsables de cet « alignement » entre la perception et l'action font partie de la situation à laquelle une proposition comme « It's raining » peut être relative. Il me semble que cela a pour conséquence que le même contenu cognitif ou la même pensée évaluée relativement à la même situation ne peut pas conduire à des actions radicalement différentes (*mutatis mutandis*).

Entre parenthèses: A la p. 38, tu rappelles que « Feldman *denies* that the other shoppers are belief-related to the relativized proposition 'x is making a mess at t' ». Je trouve la thèse de Feldman ambiguë, du fait même qu'il n'utilise pas le cadre théorique de la sémantique des situations. Si on entend par « proposition » une proposition austinienne, la thèse est correcte. Mais si on entend par « proposition » la seule partie droite d'une proposition austinienne, alors la thèse est incorrecte.

Peut-être ma suggestion n'est-elle pas très éloignée de ce que tu proposes toi-même. Elle évite toutefois la rhétorique d'un « troisième niveau de proposition » intermédiaire entre les propositions indexicales et les propositions situations-relatives. Elle conserve l'idée que l'index d'une proposition relativisée est toujours shiftable.